

SemaineAlpine
Des Alpes & des gens

2016

GRASSAU | ALLEMAGNE

RAPPORT ≡



SESSIONS CRÉATIVES
DE LA TERRE ET DES IDÉES POUR MODELER LES ALPES

1

Venir, rester,
partir : façonner
le changement
démographique.

Page 7

2

Pourquoi on ne peut
parler des Alpes sans
parler de culture.

Page 11

3

Qualité de vie dans les
Alpes, un pléonasme?

Page 15

Conclusion

La Semaine alpine, un laboratoire pour la coopération
et le dialogue politique.

Page 21

Interventions plénières & Sessions

Page 23

Mentions légales

Editeur : Comité d'organisation de la Semaine Alpine

Rédaction : Claire Simon

Auteurs : Marianna Elmi, Claire Simon, Thomas Scheurer, Wolfgang Pfefferkorn

Traducteurs : Carlo Gubetti, Janco Jemek, Claire Simon, Marianne Maier, Aurelia Ullrich, Gareth Norbury

Relecture : Katarina Česnik, Veronika Schulz, Martha Dunbar, Marianna Elmi, Giulia Gaggia, Aureliano Piva, Marine Henry, Alexandre Lacoste, Sébastien Rieben

Concept graphique et mise en page : punktschmiede, visuelle kommunikaton

Photos : Wolfgang Gasser, Christoph Schmidt

Date de parution : avril 2017



SLAM

UNE SEMAINE ALPINE PLEINE D'ÉLAN

SLAM

Introduction

Les multiples aspects des relations entre les Alpes et les personnes qui y vivent, y travaillent et y passent leur temps libre ont été au cœur de la quatrième édition de la SemaineAlpine « Des Alpes & des gens ». Les populations alpines font face à de grands défis, tout en étant également des acteurs essentiels pour les affronter. L'objectif de la SemaineAlpine était d'instaurer un échange afin de trouver de nouvelles solutions, spécifiques aux Alpes, qui permettent de mettre en valeur le patrimoine social, culturel et naturel de cette région. La démographie, la culture et la qualité de la vie étaient les trois champs abordés dans le cadre de nombreuses conférences plénières, sessions, excursions et du forum de projets.

Cette quatrième édition de la SemaineAlpine s'est tenue du 11 au 15 octobre 2016, à Grassau/Achental, en Allemagne. Huit organisations alpines ont préparé l'évènement ensemble. Depuis 2004, d'une édition à l'autre, le format de cet évènement a été affiné par les organisateurs, afin de mieux répondre à ses objectifs : en premier lieu, l'évènement souhaite permettre la rencontre, le dialogue et la coopération entre de nombreux types d'acteurs investis pour un développement soutenable des Alpes. Cela comprend des élus locaux et nationaux, des administrations publiques, des chercheurs et des étudiants, des ONG et des citoyens intéressés. Par ailleurs, la SemaineAlpine a l'ambition d'aborder des enjeux d'aujourd'hui et de demain qui concernent et impliquent l'engagement de l'ensemble de ces acteurs.

Ce rapport synthétise pour chacun des trois sous-thèmes, démographie, culture et qualité de la vie, les principaux aspects qui ont émergé des plénières et des sessions. Le document se termine par une réflexion sur les résultats de la SemaineAlpine 2016 et des propositions pour l'avenir de cet évènement.



FOIRE AUX IDÉES POUR DES ALPES VIVANTES

1

Venir, partir et rester : façonner le changement démographique.

Les changements démographiques sont considérés comme l'un des plus grands défis auxquels les Alpes sont confrontées. Qui sont les habitants des Alpes d'aujourd'hui ? Qui seront-ils demain ? Quels sont leurs modes de vie ? Comment (mieux) prendre en compte la diversité sociale (genre, générations, migrants...) afin d'orienter le changement vers le développement durable dans les Alpes ? Comment, dans les régions alpines, les changements démographiques influent-ils sur la réalité sociale, la cohésion et l'innovation, sur les modèles de peuplement (par ex. dépeuplement, expansion urbaine), sur l'utilisation des sols, la protection de la nature et la mobilité ? Comment les organismes étatiques et non-étatiques peuvent-ils aider à gérer ces changements, notamment dans le cadre des politiques d'aménagement du territoire ? *(extrait de l'appel à contribution)*

Venir, partir et rester.

La société alpine change

Il est difficile d'appréhender le changement démographique dans l'espace alpin, car les dynamiques de population sont multi-niveaux et elles sont complexes à interpréter. Les changements quantitatifs, d'une part, et qualitatifs, d'autre part, demandent une attention spécifique : des travaux de recherche récents, comme ceux réalisés pour le cinquième Rapport sur l'Etat des Alpes de la Convention alpine (2015), indiquent que le nombre d'habitants dans les régions faciles d'accès – par exemple les vallées et Préalpes – augmente globalement, faisant émerger ou grossir des agglomérations urbaines. Les régions moins accessibles restent confrontées à un dépeuplement et une émigration. En parallèle, on observe dans certaines parties des Alpes occidentales et dans quelques cas isolés des Alpes orientales (Friul/IT et Slovénie) un retour de population dans des territoires isolés. On est ainsi en présence de mouvements contradictoires et de renversements de tendances, qui dépendent souvent de contextes locaux ou régionaux spécifiques.

Les aspects qualitatifs du changement démographique concernent la composition de la société alpine : d'une part le vieillissement de la population, c'est-à-dire l'augmentation de la part des personnes de 65 ans et plus et le rapport proportionnel par rapport aux personnes de moins de 15 ans. Dans certains pays alpins, cela concerne davantage les régions de montagne que les métropoles. D'autre part, on observe également un changement dans la diversité des communautés locales, du point de vue des origines géographiques et culturelles et des styles de vie.

Ces deux aspects ont été discutés lors de la SemaineAlpine. Quelques sessions traitaient des questions d'émigration et de nouveaux modèles de vie dans les territoires de montagnes. Dans d'autres sessions, il était question des changements en cours dans la structure de la société alpine.

De l'émigration aux nouveaux modèles de vie dans les Alpes

Le dialogue entre acteurs de domaines différents était au cœur des interventions et des sessions, intégrant chercheurs, agents administratifs et porteurs de projets locaux. Ainsi, la session 1 était dédiée à l'expérience fructueuse de revitalisation de la commune piémontaise d'Ostana. En 1985, la commune ne comptait plus que cinq habitants ; en 2015 il y en avait cent-cinquante. Le maire perçoit son village comme un laboratoire, dans lequel des personnes de cultures et d'âges différents se rencontrent et développent de nouveaux modèles de vie. Ostana, et d'autres exemples locaux, symbolisent l'émergence de nouveaux concepts d'immigration, qui peuvent être décrits avec des termes tels que « new alpine urbanism » ou « live-work-play ».

Une offre de transport
adaptée : un ingrédient
clef pour revitaliser les
communes alpines



Revitalisation des communes alpines – Quels sont les facteurs de réussite ?

Pour que des communes alpines isolées puissent attirer de nouveaux habitantes et habitants, elles ont besoin d'infrastructures de transport, de communication et d'énergie adaptées (hardware), mais aussi d'un climat d'ouverture pour de nouveaux styles de vie et d'une disposition à innover. Dans les sessions, la discussion portait en particulier sur la façon de trouver un équilibre harmonieux entre la préservation des traditions alpines et le déve-

loppement nécessaire de nouvelles approches culturelles. Le rôle des collectivités locales a été particulièrement souligné, ainsi que la coopération entre divers groupes et institutions, dans l'esprit d'une bonne gouvernance.

Nouveaux habitants dans les Alpes : chances et défis

Certaines sessions de la SemaineAlpine s'interrogeaient sur les transformations provoquée par l'immigration de nouveaux habitants, de nouvelles entreprises et de nouveaux travailleurs et sur leur participation à une revitalisation de communes alpines. Les débats portaient sur les chances et défis de ces nouvelles arrivées. Le rôle spécifique des communes fut également souligné dans ce contexte, afin d'orienter et de créer un environnement propice à ces développements.

Au cours des sessions 11, 21 et 26 plusieurs exemples furent présentés, illustrant des stratégies et actions en faveur de l'accueil de nouveaux habitants, de l'émergence d'un esprit d'ouverture et de politiques innovantes. Il s'agissait notamment de politiques pour l'emploi, l'hébergement, la famille, la création de liens sociaux et l'organisation des démarches administratives. La discussion autour d'exemples concrets a permis d'identifier des solutions, en partie déjà expérimentées aux niveaux communal et régional en Haute-Autriche, au Vorarlberg, ainsi que dans les Valle Maira et Valle Grana, au Piémont.



L'importance des communes alpines

On peut conclure, à partir de divers exemples qui ont été présentés, qu'il existe différents types de mouvements migratoires dans les Alpes et des approches variées pour y faire face. En même temps, plusieurs facteurs ont été identifiés, qui jouent un rôle important pour l'intégration de nouveaux habitantes et habitants. Il s'agit non seulement de la disponibilité de logements et de services de santé, de formation et de mobilité, mais aussi de facteurs plus « soft », en particulier l'intégration sociale à travers des associations et autres initiatives ou organisations de la société civile (sessions 11, 21 et 26). Les communes alpines peuvent contribuer de façon considérable à ces aspects. Les sessions de la SemaineAlpine ont montré que cela n'est possible que grâce à un dialogue constant entre administrations communales et habitantes et habitants, afin d'identifier ensemble les difficultés et les solutions possibles. Par ailleurs, les sessions ont révélé que la créativité et l'engagement de personnes dynamiques jouent un rôle clef pour rendre ce dialogue possible (sessions 21 et 26).

De façon générale, les sessions de la SemaineAlpine relatives au thème de la démographie, ont démontré que les Alpes constituent un territoire, dans lequel des modèles de vie et d'accueil innovants peuvent être développés. Le succès de telles démarches ne dépend pas uniquement d'une offre adaptée de services et d'infrastructures, mais aussi de l'action conjointe et engagée des administrations et des citoyens.



Exposition « Constructive Alps » : des pistes pour mieux façonner l'habitat du futur

Sources

Sessions

1 11 21 26

Secrétariat permanent de la Convention alpine (éd.), 2015, Innsbruck.
5ème Rapport sur l'Etat des Alpes – Le changement démographique dans les Alpes.

ALPS. GO. CULTURE!



2

Pourquoi on ne peut parler des Alpes sans parler de culture.

La culture peut constituer une importante ressource et un outil de développement régional. Le mode de vie, la culture artistique, la culture de la coopération, le patrimoine culturel, incluant l'architecture alpine et le paysage rural, et la diversité culturelle sont autant d'aspects méritant d'être pris en considération. Quels sont les atouts spécifiques de la (des) culture(s) alpine(s) ? Quelle est l'expérience culturelle « réelle » des habitants des Alpes et de leurs visiteurs, au-delà de la façade promue dans le monde entier par le marketing touristique ? Comment la culture, sous ses multiples facettes, peut-elle être renforcée pour favoriser un développement régional durable des Alpes ? *(extrait de l'appel à contribution)*



Le nouveau et l'ancien :
la jeunesse fait vivre les
traditions alpines.

Pourquoi on ne peut parler des Alpes sans parler de culture.

Parmi les vingt-huit sessions de la SemaineAlpine, douze d'entre elles traitaient de questions culturelles. Sans compter qu'il en était fait mention dans quelques autres sessions. Les manifestations parallèles ont également fait la part belle aux contributions culturelles : présentations de films, expositions, intermèdes musicaux et une soirée slam. Des sujets culturels étaient également évoqués dans des posters et visites de terrain.



L'écho important fait au thème de la « culture alpine » dans le cadre de l'appel à contribution révèle l'intérêt pour ce sujet. Dans sa conférence introductive, Bernhard Tschofen, chercheur en sciences de la culture, constatait que la culture alpine, particulièrement diversifiée, exerce une grande force d'attraction, mais témoigne aussi d'une réalité contemporaine souvent contradictoire, dans les Alpes. Cette contradiction se révèle par exemple en matière de tourisme : celui-ci utilise le rayonnement de la culture alpine (et des paysages qui en découlent), tout en influençant cette même culture (et les paysages) depuis plus de 200 ans, de façon durable. L'empreinte du tourisme se perçoit à travers l'immigration, l'art, la mise en scène dans les images publicitaires ou encore par le biais de l'architecture, comme le révèle l'étude de cartes postales à travers le temps (session 8). L'évolution du paysage alpin révèle différentes perceptions culturelles, entre la préservation et le progrès. Le contenu de plusieurs sessions permet de tirer les conclusions suivantes.

La culture : le nerf de la guerre pour le développement local

La culture n'est pas considérée – ou seulement rarement – comme un facteur économique dans les Alpes, alors même qu'il en existe des exemples convaincants, comme l'évoquait Cassiano Luminati (Polo Poschiavo) dans son discours d'ouverture. Plusieurs sessions révélaient que la culture et ses promoteurs jouent un rôle fondamental pour les dynamiques de développement. C'est en particulier vrai dans les lieux où ils sont en capacité de créer de nouvelles formes d'identité ou de communauté en se basant sur la tradition et la modernité (session 1), de diffuser des idées qui ouvrent de nouvelles perspectives (sessions 7 et 12) ou de soutenir des démarches d'intégration sociale (sessions 1 et 11). Tous considéraient qu'une forte identité culturelle était la base nécessaire pour permettre un développement multiculturel, perspective qui concernera de nombreuses régions alpines à l'avenir. Un tel développement peut réussir à condition de trouver un juste équilibre entre les formes de vie traditionnelles du territoire et celles venues de l'extérieur. L'espace alpin pourrait être perçu comme un laboratoire permettant d'observer la cohabitation de styles de vie montagnards de plus en plus variés, comme le montre la tendance des « new highlanders ».

La culture alpine, et son développement futur, devraient être davantage utilisés comme champ d'expérimentation pour le développement local : elle permet une approche créative du cadre de vie, dont peuvent émerger des projets sociaux ou des entreprises économiquement viables (sessions 7 et 12). Le manque d'intérêt fréquent des petits musées (dans l'espace alpin) pour les sujets d'actualité, symptomatique du manque d'intérêt des populations locales, pose toutefois un défi à relever (session 17).

Dans le domaine de la formation, il existe un grand nombre de métiers artisanaux ou spécifiquement alpins, qui peuvent être appris dans les Alpes ou dans des centres de formation hors des Alpes (session 23). Il fut étonnant de constater que les participants de la session 23 n'ont pas nommé de métiers culturels. La discussion

Pourquoi on ne peut parler des Alpes sans parler de culture.

s'est conclue sur le fait que les spécificités alpines devraient être davantage appréhendées dans les formations culturelles et artistiques.

Revitaliser l'héritage culturel – la source d'un développement endogène

Dans le cadre de la Semaine Alpine, la majorité des exemples présentés concernaient la revitalisation d'anciennes pratiques culturelles, telles que la culture du chanvre (session 27) ou diverses formes d'artisanats traditionnels et leurs impacts sur l'usage des sols et sur le choix des mots (session 22). Les exemples révélaient que de tels projets de revitalisation peuvent avoir un effet très étendu, y compris sur le plan économique. En passant de l'agriculture à la transformation du produit, ces projets ont trait à l'entretien des paysages, à l'agriculture, au tourisme, à la population et à la culture (locale). Citons, par exemple, une initiative qui promeut la culture d'anciennes variétés de seigle sur des terrasses historiques, puis la fabrication traditionnelle de pain au seigle avec des touristes. Ce genre de projet nécessite d'importants financements publics ou privés pour être lancé. En conclusion, il semblerait que des initiatives individuelles auraient de plus grandes chances de réussite, si elles sont imbriquées dans des réseaux d'acteurs à l'échelle alpine.



Les spaghetti giganti
du Poschiavo : culture
et développement local
réunis

La culture entremetteuse : entre style de vie et cadre de vie

Dans les Alpes, des styles de vie variés et des conceptions différentes de ce qu'est le « bien vivre » se rencontrent. Ces points de vue divergents s'expriment aussi dans la vie culturelle. Plusieurs sessions indiquaient que la culture, ou plutôt les institutions culturelles (centres culturels, musées, etc.), jouent un rôle clef pour créer du lien entre des sphères différentes. Cela peut être le cas dans un village dépeuplé où une nouvelle communauté commence à se construire entre « anciens » et « nouveaux » résidents (démarche d'intégration sociale, session 1), ou bien là où des personnes issues d'autres cultures sont intégrées (session 11) ou encore lorsqu'il s'agit d'établir une meilleure compréhension des liens de réciprocité entre villes et montagne, autour de thèmes « alpino-urbains » (session 17).

Préserver et renouveler la diversité culturelle à travers la coopération

La diversité culturelle est un défi particulier dans la coopération suprarégionale (et aussi régionale). Le programme Interreg Espace Alpin a également constaté ce fait (session 15). Pour permettre à des partenaires d'origines culturelles et linguistiques diverses de bien travailler ensemble, il est important, en particulier lors de la définition commune des enjeux, de prendre en compte sciemment la dimension culturelle (un genre de trans-nationalité culturelle élargie). Ainsi, diverses interprétations d'un thème peuvent être appréhendées et utilisées pour la coopération, par exemple pour la valorisation du patrimoine culturel, en faisant le lien entre des points de vues locaux et alpins. Des institutions culturelles alpines pourraient jouer un rôle particulier. Il est nécessaire, pour cela, de développer de nouvelles formes de coopération, pour les aider à affiner leur identité et à renforcer leur rayonnement. C'est l'un des objectifs du réseau « Urban Mountains » qui facilite la collaboration entre scientifiques et musées, sur des thèmes liés au lien culturel avec l'espace (session 17).

Sources

Introduction de

Bernhard Tschofen

Sessions

1	7	8	11	12	13	15
16	17	22	23	27		

A photograph of two men in a forest. The man on the left, wearing glasses and a red and black jacket, is smiling and holding a small, dark-colored animal in his hands. The man on the right, wearing a black beret, glasses, and a dark jacket, is looking at the animal. The background is a dense forest with tall trees. The entire image has a semi-transparent teal overlay.

VIE QUALITÉ NATURE

3

Qualité de vie dans les Alpes, un pléonasme ?

La qualité de vie, le bien-être, la prospérité et la santé sont cruciaux pour le maintien de sociétés vivantes et dynamiques dans les Alpes. Toutefois, convenir de définitions communes et maintenir une bonne qualité de vie en pleine récession économique sont de grands défis. Quels sont les critères permettant de mieux décrire les aspects spécifiques de la qualité de la vie dans les Alpes ? Quelle est l'influence des services d'intérêt général, de la mobilité, des facteurs économiques, démographiques et sociaux ? Comment l'environnement et les services écosystémiques permettent-ils d'améliorer la qualité de la vie dans les Alpes ? En quoi le changement climatique constitue-t-il à la fois une opportunité et une menace pour la qualité de la vie ? Quelles innovations sociales et économiques peuvent être engagées et soutenues pour assurer une bonne qualité de vie aux générations futures, sans provoquer de nouveaux dégâts pour l'environnement alpin ? *(extrait de l'appel à contributions)*

Qualité de vie dans les Alpes, un pléonasme ?

La qualité de vie : les balbutiements d'une réflexion

Alors que des indicateurs macroéconomiques tels que le PIB s'avèrent insuffisants pour mesurer le progrès économique et surtout social, le concept de qualité de vie suscite un intérêt croissant au sein du débat public. Difficilement saisissable, objet d'approches plus ou moins objectives ou subjectives, la qualité de vie des habitants et des habitantes donne lieu depuis plusieurs années à des réflexions et à des tentatives de mesure par les institutions statistiques et par les universitaires, tant au niveau international qu'au niveau de certains pays et collectivités territoriales.

Les cyclistes de la SemaineAlpine expérimentent et s'interrogent sur la qualité de vie.



Les réflexions et expérimentations sur la qualité de vie sont plus particulièrement pertinentes dans le contexte alpin, région réputée pour une qualité de vie unique, liée à la richesse de son patrimoine naturel et culturel. Nombreux sont celles et ceux qui en ont pris conscience, et qui élisent domicile dans les Alpes ou y viennent en vacances. Pourtant, à ce jour, il y a encore peu d'initiatives d'envergure dans l'espace alpin pour qualifier et valoriser cette notion de qualité de vie alpine.

La SemaineAlpine a permis d'aborder différents aspects de la notion de qualité de vie, de certaines évolutions socio-économiques qui l'influencent, du lien entre la qualité de vie et les grandes problématiques environnementales et de l'influence d'acteurs clefs, tels que les communes ou les associations.

Qualité de vie aux multiples teintes : village isolé et hot spot urbain

L'intervention en plénière de Sandrine Percheval et Anne Lassman-Trappier a illustré la diversité de la qualité de vie et des enjeux qui se trouvent dans les Alpes, selon les caractéristiques économiques et démographiques des territoires. Deux types très marqués ont été présentés avec d'une part une ville touristique à la montagne qui offre de nombreux services et des possibilités d'emplois, mais où les habitants subissent une dégradation environnementale, une forte pression foncière et un coût de vie élevé. D'autre part, une région rurale isolée où les habitants vivent une vie plus paisible dans un environnement préservé et dans des logements moins cher, mais où l'accès aux services et emplois peut être un parcours du combattant. Dans ces deux cas, une combinaison entre initiatives citoyennes et action publique est nécessaire pour créer des solutions adaptées au contexte. En ouverture de conférence, le psycho-sociologue Harald Welzer de la Fondation FUTURZWEI a justement mis l'accent sur la nécessité d'une intelligence sociale –plutôt que technique– pour permettre la transformation nécessaire de nos sociétés, face aux défis de notre époque, tels que le changement climatique, la globalisation ou les changements démographiques.

Communes et société civile : les faiseurs de qualité de vie ?

De nombreux critères permettant d'évaluer la qualité de vie dans les Alpes ont été évoqués tout au long de la SemaineAlpine, tels que les services d'intérêt général (session 20), le patrimoine naturel et culturel, l'éducation (session 23), la santé, les activités de plein air ou encore l'agriculture et l'alimentation. De nombreux aspects, qui depuis longtemps, sont abordés dans les programmes de développement local. Plusieurs sessions ont mis en

Qualité de vie dans les Alpes, un pléonasme ?

évidence l'influence de certains acteurs sur ces facettes de la qualité de vie. Le rôle des communes a été pointé comme un facteur clef, pour permettre l'émergence d'initiatives, souvent locales, favorables à la qualité de vie. Les communes doivent oser évoluer de leur rôle de « forteresse administrative » à celui d'« agence pour la créativité communale », pour faciliter, plutôt que bloquer des idées citoyennes, tout en assurant une coordination et mise en réseau (sessions 21 et 26). Un rôle important revient donc à la société civile et aux associations, comme les clubs alpins, qui contribuent au développement de l'identité socioculturelle des territoires et de nombreuses activités et services (sessions 3 et 4).

Les présentations et discussions au cours de la SemaineAlpine ont montré que la compréhension de la qualité de vie est en constante évolution, soumise à de nombreux facteurs et décisions politiques, économiques, socio-culturels et démographiques.



Ministres en chemin vers
des décisions favorisant
une plus grande qualité de
vie dans les Alpes.

Quand la démographie s'en mêle

Les changements démographiques influencent fortement la qualité de vie : les liens sociaux changent et la disponibilité des services de base, tels que les transports, la santé ou les commerces de proximité s'adaptent au nombre d'habitants. Dans les communes alpines actuellement soumises à une migration massive de populations d'autres pays, les questions de qualité de vie se posent de façon particulièrement criante, que ce soit pour les populations en place ou pour celles qui arrivent (sessions 21 et 26).

L'aménagement du territoire, un facteur clef

Les choix en matière d'aménagement du territoire sont un autre facteur d'influence fort, également abordé lors de la SemaineAlpine. Ainsi, l'exemple des voisinages participatifs développés en Suisse ou le choix du village de Krumbach/AT de densifier l'habitat, façonnent une toute autre qualité de vie que le modèle des quartiers pavillonnaires et zones d'activités aux alentours des bourgs et villes (session 25).

Tout est (aussi) question de langage

L'expérience de la migration révèle aussi que, au-delà de la satisfaction des besoins de base, la notion de « qualité de vie » est subjective, liée à l'histoire personnelle et collective des habitants. Les sessions de la SemaineAlpine rappellent l'importance d'accompagner les populations soumises à de fortes transformations socio-économiques. Au-delà de plans et programmes techniques, il est important de faire réfléchir sur les changements en cours, pour mieux les accepter et permettre une évolution de la perception qu'on peut avoir, par exemple, de la qualité de vie. Il est parfois nécessaire de « lâcher prise » sur le passé, pour permettre à de nouvelles opportunités d'émerger. Dans cet esprit, une session expérimentale de la SemaineAlpine a permis de mettre l'accent sur les aspects linguistiques, émotionnels et psychologiques des changements socio-économiques et démographiques d'un territoire. Les participants étaient invités à rassembler des termes positifs et négatifs associés à la dépopulation de territoires, et à mener une réflexion autour de ces ensembles de mots (session 18).

Qualité de vie dans les Alpes, un pléonasme ?

Le tourisme façonne la vie

Un regard particulier fut porté sur l'influence de l'histoire touristique des Alpes sur les sociétés et modes de vie dans les régions alpines. Cette histoire a touché quasiment tous les aspects de la société, de l'économie, de la culture et des paysages alpins, que ce soit par l'expansion d'infrastructures et de services, les migrations de travailleurs, les innovations technologiques et la création de l'image alpine. Ce lien étroit entre tourisme, développement régional et donc aussi qualité de vie est spécifique au contexte alpin et doit être pensé et pris en considération pour façonner la qualité de vie de demain dans les Alpes (session 8).



La nature au bout des
doigts : qualité de vie dans
l'Achental

Changement de climat, changement de style de vie

Le lien entre qualité de vie et qualité environnementale a également été abordé, notamment dans le cadre de discussions sur la notion de « nature sauvage » (session 28), mais aussi et surtout en lien avec le changement climatique. Quels styles de vie pouvons-nous nous permettre si nous voulons respecter les engagements globaux en matière de réduction des émissions de CO₂, pour tenter de minimiser le changement climatique et ses effets ? Une session et une exposition illustraient à la fois les changements de vie nécessaires, notamment en matière de mobilité et d'alimentation, mais aussi en quoi ces changements peuvent permettre d'améliorer la qualité de nos vies (session 4).

Il serait intéressant de poursuivre une analyse systématique et approfondie du sujet, en prenant en considération d'autres aspects, qui ne sont pas ressortis dans les sessions de la SemaineAlpine, tels que la qualité de l'air, le vieillissement de la population ou encore le lien entre transformations socio-économiques et changement climatique.

Sources

Conférences introductives

Harald Welzer

Sandrine Percheval

Anne Lassman-Trappier

Sessions

3	4	8	18	20	21
		23	25	26	28

www.cipra.org/fr/alpmonitor/objectif



Coopération



Dialogue

Conclusion

La Semaine alpine, un laboratoire pour la coopération et le dialogue politique.

La participation nombreuse à la SemaineAlpine 2016 a confirmé la pertinence du choix de la thématique « Des Alpes & des gens ». Selon Bernhard Tschofen, intervenant, « le thème était bien choisi, compte tenu des récents développements au niveau global et européen. De nombreuses contributions dans le cadre de la semaine établissaient un lien pertinent avec ce contexte plus large. » Il ajoute que « les contributions d'ONG et d'institutions locales et régionales dans les Alpes sont impressionnantes, tout comme la diversité des approches. » Toutefois, les contributions dans le cadre de la SemaineAlpine ont montré à plusieurs reprises que ces initiatives semblent rarement s'inscrire dans une réelle vision politique et sociétale. Elles sont plutôt le fruit de l'engagement d'individus ou de petits groupes, cherchant des réponses innovantes et locales à des situations de vie difficiles, voire critiques.

Un dialogue politique : un essai en cours de transformation

Pour répondre de façon convaincante aux enjeux de la société alpine, il faut développer des stratégies politiques ambitieuses. Celles-ci peuvent reposer sur les initiatives de la société civile et de collectivités territoriales puis être diffusées à travers des coopérations et réseaux. Il faut pour cela un dialogue politique et sociétal, tel que le souhaitent la Convention alpine et de nombreuses organisations de la société civile.

Ce dialogue est au cœur de la SemaineAlpine, conçue dans un esprit d'ouverture et avec diverses offres permettant l'échange. Depuis la première édition de cet événement, des étapes ont été franchies pour favoriser le dialogue entre le monde politique et la société civile. Cela s'est notamment concrétisé en 2012 et en 2016 par la tenue du Comité permanent et de la Conférence alpine pendant la même semaine et dans le même lieu que la SemaineAlpine. Ainsi, diverses opportunités d'échanges avec les représentants de la Convention alpine ont été créées. Une rencontre avec les ministres en charge des présidences passées et à venir a permis aux observateurs officiels de la Convention de faire part de leurs attentes pour renforcer, à l'avenir, le dialogue. Lors de la SemaineAlpine 2016 à Grassau, un nouveau format d'échanges, plus informel, a été expérimenté et apprécié par les participants : au cours d'une traversée en bateau sur le lac de Chieming, les participants de la SemaineAlpine

La Semaine alpine, un laboratoire pour la coopération et le dialogue politique.

avaient la possibilité de discuter en cercle restreint avec les délégations (dont quelques ministres), abordant en particulier la contribution de chaque pays à la mise en œuvre de la Convention alpine. En outre, la collaboration au sein du comité d'organisation de la SemaineAlpine, entre des réseaux de communes, d'ONG et de chercheurs ainsi que le Secrétariat Permanent de la Convention alpine et le programme Interreg Espace Alpin, permet en soi un dialogue sociétal et politique par delà de nombreuses frontières géographiques, sectorielles et institutionnelles. Chacune des organisations mobilise ses propres membres et publics cibles, qui en participant, se mêlent à des groupes d'acteurs très différents.

Le succès de la SemaineAlpine, qui perdure depuis plus de dix ans, est lié à l'adaptation continue du partenariat et des formats. La qualité et l'intensité des formes de dialogue doivent être perpétuellement affinées afin de permettre une meilleure compréhension et une plus forte coopération entre acteurs politiques et sociétaux, quelque soit leur échelle d'intervention. Un tel dialogue pendant la SemaineAlpine requiert, outre une estime mutuelle, suffisamment de temps et un cadre adapté. Le dialogue avec les représentants politiques doit permettre d'aborder des sujets controversés, tels que la construction de résidences secondaires, le développement intensif du tourisme ou des infrastructures routières, ou encore la pluralité culturelle, les stratégies de sobriété ou le démontage d'infrastructures. Selon certains observateurs de la Convention alpine, ces débats étaient encore trop timides lors de la SemaineAlpine de Grassau, et ils espèrent que de tels sujets occuperont plus de place dans les dialogues et SemaineAlpine du futur.

Cela doit aussi aller de pair avec une ouverture progressive envers d'autres groupes sociétaux, ayant des points de vue différents. Pour certaines organisations de la société civile et certain(e)s participant(e)s, la SemaineAlpine reste dominée par un regard environnementaliste qui limite la diversité et la portée des discussions. Une ouverture permettrait d'enrichir le débat.

Se rencontrer pour coopérer dans les Alpes

La SemaineAlpine est en soi un projet exemplaire de coopération alpine. Une équipe constituée de huit organisations alpines différentes contribue au succès de l'évènement, avec le soutien de tous ceux qui s'y associent. Ceci par le choix commun du thème, par un appel à contribution externe, par la préparation du programme, par l'organisation logistique, par la participation des organisations membres et par l'animation de sessions, de stands, d'expositions et de visites de terrain. L'équipe cherche ensemble des solutions créatives pour intégrer les intérêts et attentes des autres partenaires, pour prendre en compte les différences culturelles et linguistiques, ou encore pour pallier aux difficultés matérielles et logistiques.

C'est également un moment de présentation et de rencontres autour de projets de coopération internationale en cours. L'édition 2016 comptait de nombreux exemples tels que les sessions organisées par le programme Interreg Espace Alpin, ou encore les sessions liées au projet Vivre – Ensemble dans les Alpes d'Alliance dans les Alpes, au projet Tour des Villes de l'Association Ville des Alpes de l'Année, aux projets Youth Alpine Express, 100max ou WorthWild de la CIPRA. De tels projets de coopération alpine devraient être initiés à temps et soutenus de façon ciblée, en vue de la prochaine SemaineAlpine, comme l'a fait la Présidence allemande en amont de la SemaineAlpine 2016. Cela permet d'enrichir les échanges lors de la SemaineAlpine, avec des connaissances récentes et des expériences de terrain.

La SemaineAlpine, par son aspect de forum, est également une occasion de rencontres inattendues qui permettent l'émergence de nouvelles coopérations, allant au-delà des forums ou des plateformes internet. Nous remercions tous les participants pour leurs contributions, en espérant que de nouvelles idées ont émergé, pour renforcer la qualité de vie et pour valoriser la diversité démographique et culturelle pour un développement soutenable dans les Alpes. Nous aimerions pouvoir réinviter les gens des Alpes à échanger et à coopérer lors d'une nouvelle édition de la SemaineAlpine, dans quatre ans. En attendant, nous espérons que tous garderont en mémoire l'« Esprit Semaine Alpine » : ce sentiment qu'ensemble nous pouvons faire plus pour les Alpes et qu'il faut pour cela un dialogue actif. Le comité d'organisation poursuivra ses réflexions en ce sens, pour maintenir cet état d'esprit, y compris entre les SemaineAlpines.

Interventions plénières

Thomas Scheurer, *ISCAR* | Accueil et ouverture

Cassiano Luminati, *Polo Poschiavo* | Passage de témoin : de Poschiavo à Grassau

Harald Welzer, *FUTURZWEI* | Comment la population alpine réussit-elle la (grande) transformation ?

Bernhard Tschöfen, *Universität Zürich, Institut für Sozialanthropologie und Empirische Kulturwissenschaft (ISEK)* | Les Alpes, une question culturelle. Pourquoi on ne peut parler des Alpes sans parler de culture

Sandrine Percheval, *ADRETS*; Anne Lassman-Trappier, *Environn'Mont Blanc* | Un village isolé et un hotspot urbain : malédiction ou bénédiction ?

Hans Höglauer, *Ökomodell Achantal*; Luzia Felder, *CIPRA Jugendbeirat*; Andreja Jerina, *EUSALP Präsidenschaft und Außenministerium Slowenien*; Anna Giorgi, *ISCAR*; Maria Lezzi, *Interreg Alpine Space Chair und ARE* | Interview d'observateurs de la Semaine Alpine

Silvia Reppe, *BMUB*; Peter Eggenberger, *STMUV*; Markus Reiterer, *Ständiges Sekretariat der Alpenkonvention* | Conclusion et clôture

Sessions

Les titres des interventions et sessions sont indiqués dans une des langues dans laquelle elles se sont tenues.

Une documentation plus exhaustive sur la majorité des sessions est disponible sur www.alpweek.org

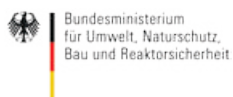
01	The revival of resilient mountain communities MonViso Institute; Ostana municipality; Hochschule für Technik und Wirtschaft HTW Chur
02	Exemples de bonnes pratiques pour des projets d'énergies renouvelables respectant la nature et l'utilisation des sols dans l'espace alpin BMUB, BMWi, blue! Advancing european projects
03	Bergsport und Gesundheit Österreichischer Alpenverein
04	Le climat, c'est nous ! CIPRA International
05	Make the Alpine Space a better place to live! Interreg Alpine Space
06	Boosting Alpine Communities University of Applied Sciences of Southern Switzerland-SUPSI
07 & 12	Les créatifs culturels dans les Alpes ISCAR, LabEx ITEM Grenoble, CIPRA International
08	The development of tourism in historical perspective University of Bern, Institute of History, Section of Economic, Social and Environmental History
09	Alpine pasture action: new methods for activity-based learning and opinion making Bayrische Akademie für Naturschutz und Landschaftspflege (ANL)
10	Ecological connectivity for the benefit of all Plattform Ecological Network of the Alpine Convention
11	Immigration as opportunity for alpine regions? Bundesanstalt für Bergbauernfragen
13	Feeding the Alps: Energy for Culture Polo Poschiavo, Regione Lombardia
15	Model the Alps! Interreg Alpine Space
16	No to the abandonment of the mountains! International Studies Center G.A.I.A.
17	Montagnes urbaines – un cas pour deux Interacademic Commission for Alpine Studies (ICAS)
18	Don't let our region die ! Rosinak & Partner, Barbara Ebetsberger
20	At your service! Interreg Alpine Space
21 & 26	Quand la diversité l'emporte! Les migrations dans les municipalités alpines Alliance in the Alps
22	Traditional crafts and local dialects – how to maintain them? Nature Parc Pfyn-Finges
23	AlpEducation Hochschule Weihenstephan-Triesdorf, University of Applied Sciences, Faculty of Forestry
25	Surfaces de conversion dans les villes alpines : une opportunité et un défi Verein Alpenstadt des Jahres
27	Hemp: seeds of culture Associazione per lo Sviluppo della Cultura degli Studi Universitari e della Ricerca nel Verbano Cusio Ossola
28	Là où brame le cerf et gronde le torrent CIPRA International
29	Plans d'adaptation au changement climatique dans les régions alpines Rhônealpin-Énergie-Environnement

La SemaineAlpine est un évènement international mettant en avant des perspectives nouvelles et prometteuses pour un développement soutenable dans les Alpes. Il est organisé tous les quatre ans par des organisations alpines majeures, actives en faveur d'un développement local et soutenable. La SemaineAlpine 2016 s'est tenue dans le cadre de la Présidence allemande de la Convention alpine.

Organisateurs



Soutien financier



Bayerisches Staatsministerium für Umwelt und Verbraucherschutz



www.alpweek.org